

Autour de l'écran Cinéma et ciné-clubs

Number 7, December 1956

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52337ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1956). Autour de l'écran : cinéma et ciné-clubs. *Séquences*, (7), 53–57.



AUTOUR DE L'ÉCRAN

- Le Lion d'Or reste en cage.

Voici un extrait significatif du palmarès du Festival de Venise: "...soucieux de ne donner cette année la récompense suprême qu'à une oeuvre d'inspiration neuve et que les qualités esthétiques imposeraient indiscutablement comme un chef-d'oeuvre, le Jury a décidé de ne pas attribuer pour 1956 le Lion d'Or de la Mostra de Venise." "En revanche, le Jury n'a eu que l'embarras du choix pour l'attribution des Coupes Volpi. Il n'a pas été déçu par les talents déjà célèbres et consacrés. Néanmoins, sa décision unanime pour la meilleure interprétation masculine est allée à Bourvil pour la fraîcheur et les contrastes de son rôle dans la Traversée de Paris." "Quant aux actrices, tout en tenant à rendre un hommage particulier à l'interprétation si sensible de Betsy Blair dans Calle Mayor, le Jury unanime voulant saluer l'épanouissement d'un magnifique et vrai talent, attribue la Coupe de Volpi pour la meilleure interprétation féminine à Maria Schell dans Gervaise."

- Distribution de prix.

- Le prix de la Fédération Internationale de la Presse Cinématographique à Gervaise, de René Clément et à Calle Mayor (La Grand-Rue) de Juan Antonio Bardem.
- Le Prix de la Critique Italienne à Attack, de Robert Aldrich.
- Le Prix de San Giorgio à La Harpe de Birmanie, de Kon Ichikawa. Ce même film a reçu une mention de l'Office Catholique International du Cinéma pour la grâce et l'autorité avec lesquelles des auteurs non-chrétiens ont défendu des valeurs religieuses.

- Attention à la bombe atomique.

L'Office Catholique International du Cinéma a couronné le film espagnol Calabuch (ou Calabuig) de Luis Garcia Berlanga. C'est, sous une forme légère, l'histoire d'un village où se réfugie un vieux savant atomiste pour y faire, au contact de gens simples et gais, l'apprentissage de la paix de tous les jours.

Après avoir vu Calabuch, Léonide Moguy a décidé de prendre pour thème de son prochain film la bombe atomique. Mais au contraire de Calabuch, le ton en sera grave. Un titre que nous lui suggérons: Les Enfants de la Haine.

- A quand la déstalinisation de la critique?

Le 12 octobre 1956, l'hebdomadaire français L'Express publiait un lumineux document sous le titre: UN JEUNE COMMUNISTE ACCUSE ... Nous ex-

trayons de ce texte ces lignes accablantes: "Sur le plan cinématographique, le malheureux Sadoul accepte de louer sans retenue les oeuvres de Daquin et de Le Channois, traîne dans le ruisseau toute la production américaine et pâme d'admiration devant n'importe quel film soviétique." Avis donc aux lecteurs de cet historien "engagé".

- Un film "dégagé".

Deux metteurs en scène qui ne cachent pas, eux aussi, leur "engagement", Joris Ivens et le charmant Gérard Philipe, viennent d'achever un film inspiré des aventures de Till l'Espiegle. C'est artistiquement un bon film, bien joué et bien construit. Mais, à travers la révolte des gueux des Flandres contre la tyrannie du roi d'Espagne, c'est, en filigrane, un hymne à la résistance, à la libération des peuples opprimés, une sorte de "go home!" à tous les militaires qui tiennent garnison hors de leurs frontières.

- Hollywood flirte avec les écrivains.

Hollywood passe par une crise intellectuelle. Les producteurs manquant d'imagination vont chercher dans les bibliothèques les meilleurs romans contemporains. David O. Selznick a demandé à Ben Hecht une nouvelle adaptation de L'Adieu aux armes de Hemingway. Il compte aussi porter à l'écran le roman de Scott Fitzgerald, Tendre est la nuit. Un autre producteur, Jerry Wald, a acheté les droits de Le Bruit et la Fureur de William Faulkner. La littérature française tente également Jerry Wald qui annonce une adaptation par Aldous Huxley du Jean-Christophe de Romain Rolland et envisage aussi de tourner Un Amour de Swann, d'après Proust. Enfin, Robert Rossen voudrait produire et diriger une version cinématographique du roman d'André Malraux, La Voie royale.

Espérons que ces auteurs ne nous feront pas dire avec un certain critique: "C'est un profonde erreur de porter un roman à l'écran."

- Auriez-vous donné vos services gratuitement?

Lors du tournage de Bus Stop, le metteur en scène Joshua Logan réclama 150 figurants pour une scène avec Marilyn Monroe. Un avis apposé dans les rues de Phoenix provoqua une bousculade sans précédent au bureau de la production où se présentèrent près d'un millier d'hommes qui se sentaient brusquement une vocation artistique. Aucun d'entre eux ne songea d'ailleurs à demander quel serait son salaire.

- Quand les jeunes filles commettent un Rapt.

Le film Hunted (Rapt) de Charles Crichton a été étudié en journées d'étude par une soixantaine de comités de cinéma féminins. Ce film convient directement au travail proposé par le dernier numéro de Séquences. En effet, Rapt est avant tout un drame psychologique qui contient de grandes valeurs humaines et qui se présente sous une forme intéressante et captivante. L'approbation a été presque unanime dans tous les ciné-clubs. Voici quelques appréciations.

- "La discussion qui a suivi a soulevé maintes objections. La méthode de buzz-session a su plaire aux filles. En général, le film a été goûté par nos compagnes." (Ecole Normale de St-Jérôme.)

- "Ce film a été très apprécié des normaliennes, surtout par son côté psychologique." (Ecole Normale Esther-Blondin, Rigaud)
- "... Rapt montre combien il faut être réservé dans ses jugements sur autrui..." (Collège Marie-Anne)
- "On a aimé le film surtout parce qu'il présentait des personnages offrant une étude psychologique intéressante." (Collège Jésus-Marie)
- "... film différent des autres du même genre; pas beaucoup de dialogues; intérêt soutenu jusqu'à la fin." (Institut Familial St-Jacques-de-Montcalm)
- "La réaction fut enthousiaste." (Ecole Normale Cardinal Léger)
- "Le film Rapt a été fort goûté de toutes les élèves. La présence de l'enfant si sympathique à la jeunesse est cause de l'enthousiasme de l'auditoire". (Institut Familial de l'Abord-à-Plouffe)
- "Film qui se prête très bien aux discussions. Problème particulièrement attachant pour les élèves de pédagogie."
(Institut Pédagogique)

- A quoi songent les jeunes filles?

- L'école Ste-Trinité de Dorion a tenu, le 8 novembre dernier, une réunion pour les élèves-cinéphiles. Le programme comportait un exposé et des échanges de vues sur différents aspects du cinéma: a) Le Cinéma est-il un art?; b) Les images, le montage et le rythme; c) Quelques termes techniques: plans, mouvements d'appareil, "flash-back", etc...; d) Amorce sur les genres; e) Commentaires de la pensée du Pape sur le cinéma. Ce beau travail ne devrait pas manquer de porter des fruits intéressants.
- Au Pensionnat Marie-Rose de Montréal, les trois participantes du camp de cinéma de l'été dernier ont entretenu leurs compagnes sur la vie du camp, sur les différentes manières de tenir une discussion et sur Norman McLaren. Leur enthousiasme a créé un climat des plus favorables à l'étude du cinéma. Le Comité de cinéma tient régulièrement ses réunions avec l'aide de Séquences. Le dimanche soir, à tous les quinze jours, les pensionnaires bénéficient d'une soirée de courts métrages choisis. Il se fait du bon travail sur la rue Rachel!
- Le Comité de Cinéma de l'Ecole Normale Saint-Léonard (Nicolet) a préparé trois séances de ciné-club et présenté Les Anges du péché, Mes Vertes Années et Pinky. A l'occasion de ces séances, le Comité attire l'attention des élèves sur les éléments du langage cinématographique et sur les genres au cinéma. Ainsi se fait l'éducation cinématographique.
- Le ciné-club de l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal essaie cette année un procédé de réunions. Le comité se réunit tous les vendredis pour l'étude de Séquences et quelques membres communiquent leurs connaissances aux intéressés de l'école lors d'une assemblée qui se tient le jeudi suivant. L'assistance libre groupe une soixantaine d'élèves environ. Un petit bulletin intitulé Ciné-Culture synthétise la matière et est remis à chacune.
Vive Ciné-Culture et celles qui l'animent!

- Indiscrétions dans les ciné-clubs de garçons.

- L'École Secondaire St-Henri a invité à son ciné-club les étudiantes de l'École Esther-Blondin. Une équipe très dynamique compte présenter un film par mois. Déjà, à la première séance les jeunes filles se sont montrées très intéressées à l'étude d'Enamorada. Vraiment l'ESSH ne manque pas d'enthousiasme et le sérieux avec lequel le comité de cinéma se met à l'étude du langage cinématographique laisse espérer d'excellents résultats.
- A l'École Secondaire Saint-Stanislas, on a invité un conférencier à parler du langage cinématographique. Petite réunion intime mais que l'assistance a semblé goûter. Déjà se dessine une organisation qui devrait bientôt nous étonner. On sait que lorsque l'ESSS entreprend quelque chose elle le mène à profit. On attend donc des nouvelles de la rue Laurier.
- A Outremont, le Ciné-Club de l'Amitié de l'École Secondaire Querbes a reçu les étudiantes de l'École Notre-Dame de Bonsecours pour discuter de Vivre en Paix. Pendant plus d'une heure, les membres ont essayé de découvrir les valeurs humaines de ce film étonnamment construit. Malheureusement des conditions matérielles déficientes ont compromis la sonorité. Mais la Commission Scolaire St-Viateur d'Outremont mise au courant a décidé de ne rien négliger pour fournir aux membres du Ciné-Club de l'Amitié une salle parfaite. Des travaux sont en train de s'effectuer qui permettront une visibilité et une sonorité impeccables. La Commission des Ciné-Clubs de Montréal offre ses plus chaleureuses félicitations à la Commission Scolaire Saint-Viateur d'Outremont pour l'intérêt tangible qu'elle porte à l'éducation cinématographique de SA jeunesse.
- Le Ciné-Club Notre-Dame nous apprend qu'il présentera huit films au cours de l'année scolaire. Il donne trois représentations du même film groupant chaque fois deux classes de vingt-cinq élèves chacune. Le débat qui suit chaque séance dure environ une heure. De plus, des fervents du cinéma se réunissent pour étudier Séquences. Il y a beaucoup d'enthousiasme à Notre-Dame et d'autres projets sont en voie de réalisation. Que le secrétaire-correspondant ne manque pas de nous écrire.

- Echos de la vallée laurentienne.

Nous avons reçu du Collège St-Laurent une longue lettre qui contenait des "secrets confidentiels". Nous aurions pu enfouir ce document dans nos filières. Mais pour le profit de nos amis des ciné-clubs et au risque même de sévères représailles, nous publions la substance de ce "compte rendu administratif."

- Séance régulière de ciné-club une fois par mois;
- A l'occasion d'une séance offerte à toute une division du collège, un membre du comité présente le film à l'auditoire;
- Des fiches hebdomadaires portant sur les "genres" sont distribuées aux membres du ciné-club;
- Des rapports de chaque discussion sont publiés par les membres;
- Chaque jeudi, il y a ciné-cours;
- Les philosophes ont fondé leur propre ciné-club intitulé: Ciné-Philo;

- . Deux comités préparent une cinquantaine d'affiches sur les genres au cinéma ainsi que sur la technique cinématographiques;
- . Des conférenciers doivent venir parler du cinéma;
- . Une vaste enquête a été faite sur "La situation de l'étudiant devant la télévision";
- . Une semaine de cinéma est prévue pour le mois d'avril.

Voilà qui est très imposant et qui dénote un souci constant de profiter du cinéma. Bien des comités pourraient s'inspirer de quelques réalisations du Ciné-Laurentien qui, nous en sommes certains, serait heureux d'avoir provoqué une saine émulation. Et que le Président de ce dynamique ciné-club nous pardonne de toutes ces révélations assez sensationnelles.

- Ce que l'on pense de Séquences.

Le Collège de Montréal, par les soins de son fervent président, nous a communiqué ses remarques sur le dernier numéro de Séquences.

"Séquences nous est très sympathique dès le premier abord:

- car nous le savons fait pour les étudiants et par des gens qui travaillent pour les étudiants;
- car son texte nous est facilement abordable vu l'emploi modéré des termes techniques;
- car la partie didactique fournit un nouvel intérêt à cause de son parallélisme avec nos études;
- car l'étude des genres constitue une préparation intéressante au programme du Ciné-club;
- car enfin les articles généraux et la section "Autour de l'Ecran" plaisent par leur actualité."

Et l'auteur poursuit en parlant de l'utilisation de Séquences:

"Séquences sert tout d'abord comme élément central des réunions du Comité. Ainsi nous avons consacré une réunion aux généralités et deux réunions à la tragédie. Le texte étudié le soir de la réunion du comité a été préalablement lu par les membres et préparé par l'aumônier et le président. Ces derniers voient à illustrer et à expliquer le texte à l'étude."

Que pense notre charmant correspondant du présent numéro de Séquences que nous avons tenté de rendre plus attrayant encore et plus utile si cela était possible? Et qu'en dit chaque ciné-club?

- Si vous aimez Séquences, répandez-le.

Voici le palmarès des ABONNÉS de Séquences:

Collège de Montréal	65 abonnements;
Pensionnat des Sts-Anges (S.-Jérôme)	39 abonnements;
Pensionnat des S. N. J. M. (Longueuil)	35 abonnements;
Scolasticat St-Joseph (Montréal)	29 abonnements;
Séminaire de Nicolet	29 abonnements;
Pensionnat N-D de la Trinité (Pte-aux-Trembles) . . .	25 abonnements;
Pensionnat Ste-Anne (St-Rémi)	24 abonnements;
Collège de Longueuil	20 abonnements.

Une mention spéciale est attribuée au Collège St-Laurent pour avoir vendu plus de 40 numéros de Séquences, no 6.